

A L'AFFUT DE GROSSE PIÈCES



Le singe. — Est-ce moi que vous cherchez ?

LE CHEVAL SAVANT

Toute une ville de planches et de toile s'élève en une nuit, comme par enchantement. Et tambours de rouler, cloches de clocher, pitres de sauter au milieu d'une cacophonie à faire pleurer d'enthousiasme plus d'un compositeur de ma connaissance. O cette foire au pain d'épice ! La féerique perspective des baraques peintes, pour l'éblouissement des enfants et l'étouffement des parents. Les girandoles de gaz dessinant leurs arcs lumineux sur le ciel sombre. Des jets de lumière électrique verdissant la foule houleuse... chaque fois que ces scènes de rudo liesse et de soulas populaire viennent réveiller le vieux quartier excentrique. J'y vais accomplir un pèlerinage, guidé par certains souvenirs mal effacés que la vue des baladines en maillot rose a le pouvoir de réveiller, et je sens positivement remuer quelque chose là, sous le côté gauche de mon gilet.

Ce quelque chose, qui fait tic-tac comme un montre dont le Bréguet, malgré les efforts des philosophes, garde obstinément l'anonyme, c'est sur la place du Trône que j'en constatai l'existence pour la première fois. Il y a de cela bien longtemps... je traduais alors le *De viris* dans une modeste pension disparue depuis. J'allais atteindre mes onze ans, et Elle s'appelait Marie. Cet aveu ne la compromettra pas. En France, toutes les femmes s'appellent un peu Marie.

Elle dansait sur la corde, dans une baraque foraine qui arborait à son fronton cette énigmatique inscription sur calicot : *Zanfretta — Spectacle de la famille italienne*. Je l'avais aperçue sur la parade un jour de congé ou d'école buissonnière. Elle faisait bouffer ses jupons neigeux. Je me mis incontinent à l'adorer. Ce ne fut pas ma faute : Il est dans ma nature d'aimer mes prochaines. Déjà je sentais au fond de moi le culte naif de l'Idéal qui ne demandait qu'à grandir et à se développer.

Jusqu'à là je n'avais rien vu de beau que ma mère. En dehors de son noble et doux visage, l'univers me semblait affreux. Mon univers se composait des tire-bouchons gris de tante Olympiade et des favoris en côtelles de notre professeur. Je voyais bien aussi quelques arbres rachitiques par les carreaux de la salle d'études, et je pensais : comme ils sont heureux d'être dehors !... Très moroses étaient les bancs de l'école, très solennels les fauteuils en acajou du salon, sous leur housse empesée. Tout cela me paraissait respectable, ennuyeux et glacé.

La vue de Marie mit un peu de soleil sur ces êtres et ces choses. Il fallait que je fusse d'une précocité bien extraordinaire, car dès cet instant, mon cœur s'éveilla comme une ruche d'abeilles au matin. Les déclinaisons latines devinrent à mes yeux une corvée horripilante.

Le vieux professeur, qui avait entrepris de m'initier à la langue en us tomba de surprise en stupefaction devant les illustrations à la plume dont j'ornais les marges de mes cahiers — effort ingénu par lequel je ressuscitais l'art étrusque — profils dont les linéaments s'efforçaient, mais en vain, de représenter Marie !...

Mes souvenirs de ce temps-là se résument en quelques mots : Pensums et aspirations, songes bleus et taloches.

Maintenant que vingt-cinq hivers ont neigé sur l'incandescence de cet amour, je dois m'avouer à moi-même qu'elle était légèrement grêlée. Mais ce jour-là, je crus voir une créature surnaturelle. Marie bondissait sans balancier sur une corde roide. Ses cheveux volaient en l'air et retombaient en fouettant ses épaules. Je m'étais placé au premier rang des spectateurs. Elle me regardait parfois, et je restais béant comme une petite grenouille fascinée par un beau serpent bigarré.

Il y avait, non loin de l'orchestre, un clown merveilleusement disloqué dont la principale performance consistait à entrer tout entier dans une boîte de cristal, à peine assez grande pour contenir un jambon. Il se tenait toujours près de Marie, campé dans une attitude ineffable de grâce et d'abandon. L'accorte ballerine, montrant ses dents étincelantes, riait avec lui.

J'aurais voulu tuer ce saltimbanquo. Si le revolver eût été aussi à la mode en ce temps-là qu'il l'est devenu depuis, sa vie n'eût tenu qu'à un fil.

Les enfants ne peuvent distinguer entre l'or et le clinquant. Le cercle de cuivre qui ceignait le front de ma bohémienne me semblait plus beau qu'un diadème d'impératrice. C'était la couronne même de la déesse Fantaisie ! Un vent de liberté faisait flotter l'oripeau agrémenté de sequins faux qui ceignait les hanches.

Bref, pour mon pauvre petit cerveau et pour mon jeune cœur en émoi, elle représentait tout l'Art, toute la Lyre et toute la Femme...

Allez donc vous étonner après cela de mon émotion, quand, la danse finie, j'entendis son père, sorte d'hercule italien qui nous amenait un joli petit cheval blanc très savant, terminer son discours en charabia par ces mots :

— Cet intelligent animal va désigner immédiatement le jeune homme le plus amoureux de la société.

Mes jambes se dérochèrent sous moi.

— Je suis perdu ! pensai-je.

Le cheval blanc se mit à faire lentement le tour de l'assemblée, fixant chaque spectateur d'un œil investigateur, flairant tout le monde, les naseaux larges ouverts. J'espérais toujours qu'il s'arrêterait avant de m'apercevoir. J'essayais de me dissimuler entre les jambes des assistants — car, pour moi, il n'existait aucun doute sur ce sujet. Je me sentais de l'amour au cœur, de quoi en revendre à tout le monde. Evidemment, si le cheval savant me découvrait et qu'il me dénonçât, il ne

me resterait plus qu'à mourir de honte.

Souvent il paraissait hésiter. Alors son maître lui adressait des questions :

— N'est-ce pas ce grand Monsieur, là, au second rang ?

Et la foule de rire.

Mais la bête ensorcelée secouait sa fine tête blanche et continuait ses recherches. Elle semblait dire : — En fait d'amoureux, nous avons mieux que cela ici.

J'aurais voulu pouvoir disparaître dans une trappe.

Enfin, le quadrupède devin s'approcha de l'endroit où je pantelais. Mon cœur suspendit son tic-tac. Il s'avança près... plus près encore... Il s'arrêta juste en face de moi.

J'étais découvert !!! Inutile de dissimuler davantage. J'entendis comme le fou d'Edgar Poë une voix intérieure qui criait : *Dissemble no more*.

Devant cette foule que le directeur appelait dans ses boniments "l'honorable assistance", je m'avançai le rouge au front — et tremblant de tous mes membres, je balbutiai :

— Oui, Monsieur Zanfretta, oui. C'est vrai. J'aime mademoiselle Marie...

Puis, écrasé par l'émotion, je poussai un cri et je m'enfuis au milieu d'un tonnerre d'éclats de rire.

Quand ma vieille servante, après une poursuite désespérée, me rejoignit dans la foule, je sanglotais à fendre l'âme. Elle me dit :

— Qu'est-ce qui vous prend ?

Et comme je lui expliquais la cause de mon émotion, elle s'écria :

— Mais ce n'est pas vous que le cheval savant a désigné. — C'est le joli officier blond qui était juste derrière vous et qui vous dépassait de toute la taille. A-t-on jamais vu ?... Etes-vous fou à votre âge d'avoir des idées pareilles ? Il n'y a plus d'enfants, ma parole !...

Et la digne femme me ramena inconsolable au logis paternel.

MELANDRI.

AU CONSERVATOIRE

L'examineur. — Votre demoiselle aurait peut-être réussi si elle avait été mieux accompagnée...

La mère. — Une fille qui ne sort jamais qu'avec sa mère ne peut être mieux accompagnée, Monsieur !

COLLOQUE MARITAL

Lui. — Chère, que ferais-tu si je mourais ?

Elle. — Oh ! je pense que je prendrais le deuil, le noir me sied bien.

AU CLUB

V. — Paraît que c'est sur les conseils de son docteur qu'il est parti en Italie.

Z. — Je crois plutôt que c'est sur ceux de son avocat.

LA BELLE QUESTION !



L'artiste. — Ah ! mon cher, tu ne sais pas comment j'aurais besoin de \$10 000 en ce moment...

L'ami. — Pourquoi faire ?

L'artiste. — Pour ne rien faire !